

LES DISCR!MINATIONS FONDÉES SUR L'ORIGINE ETHNIQUE

À partir de 10 ans

Dossier pédagogique

Portail de lutte contre les discriminations www.discrim.fr



SOMMAIRE

Eléments de langage : Aborder la discrimination et le racisme avec les élèves

Page 3

Fiche Activité 1 : Des préjugés à la discrimination Page 5

Fiche Activité 2 : Les stéréotypes racistes dans la publicité Page 7

Fiche Activité 3 : Le jeu du nez rouge Page 11

Fiche Activité 4 : Les regards qui jugent et qui excluent

Page 13

Fiche Activité 5 : Du racisme biologique au racisme culturel Page 15

Fiche Activité 6 : Le bouc émissaire Page 19

Fiche Activité 7 : Le commerce triangulaire Page 22

Lexique Page 25

THÈME:

Jeux de sensibilisation à la question de la différence, du racisme et du regard que l'on porte sur les personnes différentes.

PUBLIC:

Élèves de CM et collèges, à partir de 10 ans

RESSOURCES EXTERNES:

• Site de l'association La Case

http://www.lacaseauxenfants.org

• Sites du CIDEM

http://discriminations-egalite.cidem.org/ http://itinerairesdecitoyennete.org

OUTILS DU CIDEM:

Racisme, discrimination:

- Approche historique du racisme (collège)
- Déconstruire les préjugés : les étrangers prennent notre travail (collège)
- Rosa Parks (CM1, CM2, collège)
- L'eugénisme (CM2, collège)

Pour travailler sur des faits historiques :

- Vente d'esclaves, (Les itinéraires de la citoyenneté)
- Décret du 16 Pluviôse an II (4 février 1794), (Les itinéraires de la citoyenneté)
- Droits de l'homme non respectés lors de l'Apartheid (CIDEM, Prévenir les préjugés et combattre toutes les formes de discrimination)
- L'Apartheid 1
- L'Apartheid 2

Littérature jeunesse :

- « Ebo-Raphaël, l'histoire d'un esclave », Collection Repères pour éduquer, CIDEM
- « L'esclavage, un crime contre l'humanité », Collection Repères pour éduquer, CIDEM

Les discriminations fondées sur l'origine ethnique



ABORDER LA DISCRIMINATION ET LE RACISME AVEC LES ÉLÈVES

ÉLÉMENTS DE LANGAGE

« Tous égaux, tous différents! »

Ce slogan affirme une notion que nous devrions avoir à l'esprit chaque jour de notre vie.

La Déclaration des droits de l'homme affirme que nous sommes tous égaux quel que soient nos origines, notre couleur de peau, notre religion, notre apparence physique, notre nom de famille... Cela signifie que nous avons tous les mêmes droits et que toutes les lois s'appliquent de la même manière à tout le monde. Cela signifie aussi que nous avons tous le droit à une égale reconnaissance et au respect.

Etre tous égaux ne signifie pas cependant « être semblables ». Nous sommes tous différents. Nos différences font de nous des êtres uniques. Dans la classe, untel est..., untel est... (citez quelques unes des différences entre les élèves)

Le problème est que ces différences sont parfois la cause de discriminations ! Qui sait ce qu'est une discrimination ?

Une discrimination est le traitement inégal d'une personne ou d'un groupe en raison d'une différence. Il y a 19 critères¹ interdits en tout. C'est distinguer une personne ou un groupe en le traitant plus mal et ce en raison de cette différence.

Selon vous, pourquoi discriminons-nous ou sommes-nous discriminés en raison des/de nos différences ?

La peur de la différence est souvent la principale raison qui nous pousse ou qui incite les gens à discriminer les personnes différentes de nous/d'eux. Cette peur peut s'expliquer par la méconnaissance de l'autre et de sa culture. Le regard, les jugements négatifs ou les croyances que l'on porte alors sur les personnes différentes sans les connaitre réellement sont à l'origine de ce que l'on appelle les préjugés et les stéréotypes. Nos préjugés peuvent alors limiter la liberté de l'autre.

Pouvez-vous citer des différences entre vous (qui pourraient entrainer des discriminations)?

Selon vous qui discrimine?

Nous sommes tous susceptibles de discriminer même sans s'en rendre compte ou sans en avoir conscience.

Nous allons essayer de comprendre pourquoi la discrimination existe et pourquoi notre origine, notre couleur de peau ou notre religion servent de motifs à la discrimination. Nous allons également parler du racisme car il est souvent à la base des discriminations raciales.

^{1.} L'origine, le sexe, la situation de famille, la grossesse, l'apparence physique, le patronyme (nom, prénom), l'état de santé, le handicap, les caractéristiques génétiques, les mœurs, l'orientation et l'identité sexuelle, l'âge, les opinions politiques, les activités syndicales, l'appartenance ou la non-appartenance, vraie ou supposée, à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée.



EXPLIQUER LE RACISME AUX ENFANTS

Le racisme est un comportement qui consiste à se méfier de ceux qui sont différents de nous, de ce que nous sommes. C'est mépriser et rejeter les autres à cause de la couleur de leur peau, de leur origine ou de leur religion. Ces comportements conscients ou non, sont fondés sur l'idée de supériorité de certains hommes sur d'autres. Souvent, le racisme rend les individus violents. On est agressif avec quelqu'un parce qu'il parle une autre langue, ou qu'il a une autre façon de vivre... Le racisme peut aussi conduire à la guerre, à l'élimination de tout un peuple. L'histoire du monde nous le prouve. Certaines personnes veulent en éliminer d'autres parce qu'ils les considèrent inférieures. Certaines personnes en discriminent d'autres, en harcèlent d'autres pour les mêmes raisons. Les personnes "racistes" pensent que certaines races, certains pays, certaines croyances, certaines manière de vivre, certains usages sociaux, certaines amours sont supérieures et que les autres sont moins bien.

Il existe plusieurs formes de rejet et de racisme :

- le racisme (d'origine ethnique)
- la xénophobie (la peur des étrangers)
- l'antisémitisme (à l'encontre des juifs)
- le sexisme (contre les femmes)
- l'hétérosexisme (qui infériorise l'orientation amoureuse homosexuelle) ; avec pour corollaire l'homophobie (la peur et l'hostilité envers les homosexuels)
- l'efféminophobie (la peur du féminin)
- l'handiphobie (la peur et l'hostilité envers les handicapés)...

Il n'existe pas de « race », ni supérieure, ni inférieure, comme le prétendent les personnes racistes. Tous les hommes appartiennent à la même espèce : l'espèce humaine.



Sources : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL), à partir d'un film issu de « Scénarios contre les discriminations », concours d'idées de courts métrages lancé par le Crips et le Geps Film téléchargeable sur le site www.contrelesdiscriminations.fr à l'adresse suivante http://www.contrelesdiscriminations.fr/les-films.asp

Durée: 25 minutes (le court métrage dure 7.05 minutes)

Matériel: film et matériel de projection

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre ce qu'est une idée reçue
- Les apparences peuvent être trompeuses
- Apprendre à ne pas porter de jugement hâtif
- Comprendre comment préjugés et stéréotypes peuvent conduire à la discrimination
- Condamner ces pratiques

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Visionnez avec les élèves le film « Un excellent dossier » (vidéo disponible sur le lien suivant http://www.contrelesdiscriminations.fr/les-films.asp).

Animez une séance collective :

- Quelle image le couple a de la jeune fille ? Décrivez cette image.
- Quels traits de caractères, de comportement le couple lui attribue-t-il ?
- Qu'en est-il du garçon?
- Quelles généralités sont évoquées sur les personnes noires ? Sur les arabes ? Les africains ont beaucoup d'enfants, les maghrébins sont des intégristes...
- Pensez-vous que ces images soient correctes?
- Comment appelle-t-on ces images ?
 Des idées reçues, des « clichés »... des stéréotypes !
- A cause de ces images, le sentiment du couple vis-à-vis de ces jeunes est-il plutôt positif ou négatif?
- Ce sentiment est-il fondé sur la réalité ou sur une fausse croyance, une supposition ?
- Comment appelle-t-on ce sentiment négatif ?
 Un jugement sans fondement ou un jugement de valeur... un préjugé ! C'est un sentiment négatif que l'on a vis-à-vis d'une personne ou d'un groupe sans la/les connaître réellement.

FRANCHE-COMTE
la ligue de
l'enseignement

- Présentez ce que font la jeune fille et le jeune homme (études,...)
- Quel est la conséquence de ces clichés pour les jeunes ?
 Ils se voient refuser la location de l'appartement.
- Comment ces clichés ont-ils affecté le choix du couple ?
- Pourtant avaient-ils un bon dossier?
- Quelles personnes les propriétaires ont-ils choisi comme locataire ?
- Comment appelle-t-on cette pratique ?
 La discrimination : traiter plus mal ou défavorablement une personne en raison d'un motif prohibé : son origine, son sexe, son orientation sexuelle, sa religion, son âge, son apparence physique...
- Quel(s) est/sont le ou les motifs de discrimination ici ? L'origine ethnique, la religion, l'apparence physique.
- Est-ce autorisé selon vous ?

 Non, la loi interdit la discrimination. Plusieurs textes internationaux, européens et nationaux sanctionnent ces pratiques. Par exemple, la déclaration universelle des droits de l'homme, le code pénal,
- Dans quels autres domaines les personnes d'origine ethnique différente peuvent-elles êtres discriminées ?
- Quelles conclusions peut-on tirer de ce film ?
 Les apparences peuvent être trompeuses, les idées reçues sont souvent fausses, on ne peut pas juger sans connaître réellement la personne.



LES STÉRÉOTYPES RACISTES DANS La publicité

ACTIVITE 2

Source : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL)

Public: CM1, CM2

Durée: 25 minutes

Matériel: magazines, publicités, grilles d'analyse en annexe et questionnaire

Objectifs pédagogiques :

- Analyser la façon dont sont représentées les personnes selon leur origine ethnique dans la publicité
- Faire prendre conscience de la présence de stéréotypes raciaux dans la publicité
- Décrypter ces stéréotypes et les messages sous-entendus
- Prendre conscience de la distance entre ces stéréotypes et la réalité
- Comprendre pourquoi la publicité utilise des stéréotypes et son influence sur les personnes

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

A partir de publicités provenant de différents magazines, faites remplir la grille d'analyse par les élèves (2 grilles différentes au choix en annexe 1 et 2 p. 9 et 10 : "stéréotypes physiques et comportementaux" ou "stéréotypes par domaine ou activité"). Les grilles d'analyses sont à remplir pour chaque publicité présentée.

- Dressez les caractéristiques des représentations types des personnes blanches et des personnes vues comme immigrées ou des personnes de couleur à partir des publicités.
- Reprenez les réponses formulées et écrire les stéréotypes au tableau en demandant aux élèves : Quelles idées sont véhiculées sur les différentes origines ethniques concernant
 - les caractéristiques physiques ?
 - les traits psychologiques et comportementaux ?

Puis, animez une réflexion avec les élèves :

- Le personnage est-il présenté comme un sujet dominant ou dominé (à posséder, à conquérir, à utiliser, à diriger...) ?
- Les actions et les rôles sociaux sont-ils présentés comme s'ils étaient réservés à une origine particulière ? (vous pouvez recenser le nombre de fois où les mêmes types de rôles sont attribués à la même origine)
- La publicité renvoie t'elle une image valorisante ou dévalorisante (positive ou négative) de la personne en fonction de son origine ?



- Ces représentations sont-elles selon vous un bon miroir de la société ? Observez la diversité de votre classe ou dans votre entourage (famille, amis...) : est-elle bien représentée dans ces publicités ?
- Qu'est-ce qui vous choque dans l'utilisation des personnes noires, arabes, asiatiques dans la publicité ? des personnes blanches ?
- Quels rapports discernez-vous entre l'objet/le produit vanté et la personne qui figure dans l'image de la publicité ? Quel sont les messages renvoyés ?
- Remplacez les personnes noires par des personnes blanches et inversement :
 - Cela vous dérange-t'il ?
 - Est-ce possible?
 - Qu'est-ce que ça change?
- Pourquoi la publicité utilise-t'elle les stéréotypes ?

 Pour vendre! Et pour cela, il faut capter l'attention du spectateur. Utiliser des stéréotypes marque l'esprit et permet une meilleure mémorisation car le message envoyé est simplificateur, sans nuances et est donc plus facile à retenir.
- Quelles conséquences peut avoir l'utilisation de stéréotypes dans la publicité?

 Renforcer les fausses croyances, les clichés vis-à-vis des différentes origines ethniques, renforcer la différenciation et la répartition des rôles attribués aux différents groupes ethniques.
- Quelle influence peut avoir l'utilisation de ces images sur les personnes? Le danger de la répétition de telles images fixes est d'amener le public à généraliser le stéréotype à l'ensemble de la population noire, arabe, asiatique ou blanche. Il en résulte une fermeture d'esprit qui peut affecter les attentes que l'on a vis-à-vis de ces différentes populations. Ces images peuvent influencer la façon dont les différentes populations perçoivent leur propre comportement. Elles vont finir par penser que l'on doit être comme ça si on est de telle origine et comme ça si on est d'une autre origine.

Variante:

Ce travail peut être réalisé à partir d'autres supports comme :

- Les manuels scolaires,
- Les clips vidéos



Annexe 1 : Grille d'analyse générale des stéréotypes physiques et comportementaux selon la couleur de peau

	Personne noire	Personne blanche
Produit vanté		
Sexe (H/F)		
Silhouette (mince, svelte, maigre, musclée, surcharge pondérale, obèse)		
Tenue vestimentaire		
Action, activité		
Attitude, posture (passive/active; sen- suelle, sérieuse, décon- tractée, souriante)		
Caractéristiques physiques mise en avant (force, fragilité, habileté, vitalité, dynamisme)		
Caractéristiques psy- chologiques et/ou com- portementales (sensibilité, relationnel, sentiments, intellect, dépendance ou indé- pendance)		



Annexe 2 : Grilles d'analyse des stéréotypes par activités et selon l'origine ethnique

Personne vue comme noire, arabe, asiatique

	Economique, professionnelle	Familiale, do- mestique, pri- vée	Scolaire, intel- lectuelle	Politique, ci- toyenne	Sportive, loisirs
Type physique					
Action, activité					
Rôle central ou secondaire					
Attitude, posture (passive/active; sensuelle, sé- rieuse, décontrac- tée)					
Relations inter- personnelles (séduction, sexua- lité, pouvoir, con- vivialité, aide)					
Représentation valorisée ou déva- lorisée					

Personne blanche

	Economique, professionnelle	Familiale, do- mestique, pri- vée	Scolaire, intel- lectuelle	Politique, ci- toyenne	Sportive, loisirs
Type physique					
Action, activité					
Rôle central ou secondaire					
Attitude, posture (passive/active; sensuelle, sé- rieuse, décontrac- tée)					
Relations inter- personnelles (séduction, sexua- lité, pouvoir, con- vivialité, aide)					
Représentation valorisée ou déva- lorisée					

la ligue de l'enseignement **Source :** Ligue de l'Enseignement de Moselle (FOL 57)

Durée: 30 minutes

Matériel : un nez rouge de clown

Objectifs pédagogiques :

- Connaître les émotions et apprendre à verbaliser les siennes
- Comprendre le rôle du regard dans la transmission des émotions
- Comprendre le rôle du regard dans le mécanisme d'exclusion
- Vivre dans le jeu une situation d'exclusion pour :
 - Réaliser les conséquences des exclusions sur les personnes qui en sont victimes
 - Développer son empathie envers les personnes victimes de discrimination
 - Trouver des parades aux mécanismes d'exclusion

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Phase de jeu (15 minutes):

- Mettre les enfants debout en cercle
- Présentez un nez rouge de clown : « qui veut l'essayer ? »
- Demandez à l'enfant à qui vous avez donné le nez rouge de quitter la pièce où se trouve le reste du groupe et d'attendre quelques minutes qu'on vienne le chercher.
- Donnez la consigne suivante au groupe : « quand le nez rouge va entrer, vous devrez lui montrer avec votre regard, votre visage et votre corps, mais sans prononcer un mot, que vous vous moquez de lui ».
- Donnez l'information suivante au nez rouge : « j'ai demandé au groupe de jouer un rôle envers toi. Le comportement de tes camarades n'est pas donc pas naturel ». Vérifiez que l'enfant a bien compris ce que vous venez de lui dire avant de le faire entrer dans la pièce.
- Faire durer le jeu environ une minute puis demandez à l'enfant qui porte le nez rouge de le donner à l'un de ses camarades qui devra quitter la pièce à son tour.

Recommencer le jeu en changeant les consignes :

Première variation:

- Consigne donnée au groupe : « vous ne regarderez jamais le nez rouge dans les yeux, même lorsqu'il vous parle ».
- Consigne donnée au nez rouge : « demande l'heure à plusieurs de tes camarades ».

Deuxième variation :

- Consigne donnée au groupe : « vous regarderez le nez rouge avec un regard oblique, vous le montrerez discrètement du doigt à vos voisins puis leur chuchoterez : tu as vu, il a un nez rouge ». Lorsque le nez rouge vous demande pourquoi vous le regardez, vous le regardez droit dans les yeux et vous lui dites d'un air étonné : « Je ne te regarde pas, tu dis n'importe quoi! ».

Les discriminations fondées sur l'origine ethnique



- Consigne donnée au nez rouge : « Demande à tes camarades pourquoi ils te regardent ».

Troisième variation:

- Consigne donnée au groupe : « Vous dévisagerez le nez rouge mais lorsqu'il croisera votre regard, vous détournerez le votre »
- Consigne donnée au nez rouge : « Place-toi au milieu de tes camarades et regarde-les lentement un à un dans les yeux ».

Quatrième variation:

- Consigne donnée au groupe : « Vous fixerez longuement votre regard sur le nez rouge en fronçant les sourcils, sans bouger et sans prononcer un mot ».
- Consigne donnée au nez rouge : « Place-toi au milieu de tes camarades et regarde-les lentement un à un dans les yeux ».

Phase de discussion (15 minutes)

- Faire assoir les enfants en cercle.
- Demandez aux six nez rouges qui se sont succédés :
 - de trouver la consigne donnée au groupe quand il portait le nez rouge
 - de livrer les impressions que cela leur a procuré :
 - Impression agréable ou désagréable
 - Sentiment de force ou de faiblesse
 - Sentiment d'être intégré ou rejeté
 - Sentiment de honte ou de fierté
 - Sentiment d'humiliation, de rabaissement
 - Sentiment d'être bizarre
 - Sentiment d'être seul
 - Sentiment d'être jugé...
- Le regard que l'on porte sur les autres ou sur soi, c'est aussi un jugement valorisant ou dévalorisant.
 - donnez un exemple personnel de jugement valorisant et dévalorisant de vous-même
 - demandez aux enfants de faire la même chose pour eux
- Demandez aux enfants ce que représente le nez rouge dans la vie quotidienne (= la différence).



Source : Ligue de l'Enseignement de Moselle (FOL 57)

Durée: 15 - 20 minutes

Matériel: aucun

Objectifs pédagogiques :

- Connaître les émotions et apprendre à verbaliser les siennes
- Comprendre le rôle du regard dans la transmission des émotions
- Comprendre le rôle du regard dans le mécanisme d'exclusion
- Vivre dans le jeu une situation d'exclusion pour :
 - Réaliser les conséquences des exclusions sur les personnes qui en sont victimes
 - Développer son empathie envers les personnes victimes de discrimination
 - Trouver des parades aux mécanismes d'exclusion

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Demandez aux enfants s'ils ont déjà regardé une personne différente d'eux (handicapée, en fauteuil roulant, etc.) dans la rue, puis :

- Demander comment ils l'ont regardée ?
- Pourquoi l'ont-ils regardée elle plutôt qu'une autre personne ?
- Ce qu'ils imaginent que les personnes différentes des autres pensent quand on les regarde ?
- La façon dont on regarde les personnes différentes de nous peut parfois les blesser sans que nous ayons besoin de parler

Lorsque nous voyons une personne différente de nous, nous méfions, nous avons parfois peur. Nous pensons que, comme elle n'est pas pareille que nous, nous devons nous méfier de cette personne alors que nous ne la connaissons même pas. Nous allons la fuir ou l'éviter. Nous allons l'exclure de notre groupe.

Demandez aux enfants sous quelles autres formes peut-on blesser des personnes différentes de nous ? Par la parole, l'absence de parole ou... le regard ou l'évitement, etc.

Quels sont les différents regards qui peuvent blesser? Un regard insistant, agressif, sévère, méchant, une grimace, mais aussi l'absence de regard, ne pas la regarder, l'ignorer, la fuir, etc.

Quelles conséquences peut avoir ce regard méchant porté sur une personne ? La blesser, la rendre triste, lui donner honte, lui faire peur, l'exclure...

Demandez aux enfants d'énumérer d'autres différences qui peuvent faire que l'on soit mal vu. La couleur de peau, l'obésité, ne pas bien savoir parler français, ne pas porter de vêtements de marque, être souvent le premier à l'école, être mauvais en sport...

Demandez aux enfants de raconter une situation d'exclusion qu'ils ont vécue ou dont ils ont été témoins et de nous livrer leurs impressions.

Les discriminations fondées sur l'origine ethnique

FRANCHE-COMTE
la ligue de
l'enseignement

Demandez aux enfants comment faire pour éviter que des personnes soient exclues : réflexion sur la base d'une situation concrète : dans la cour de récréation, l'un(e) de vos camarades de classe est rejeté(e), mis(e) à l'écart car il/elle porte toujours des vêtements très démodés :

- Ne pas avoir peur de cette personne car nous sommes tous différents les uns et les autres
- Apprendre à la connaitre et à comprendre pourquoi elle n'est pas pareille que nous
- L'accepter et parler avec elle
- Inviter la personne exclue à rejoindre le groupe
- Ne pas se taire quand quelqu'un tente d'exclure une autre personne d'un groupe



Source : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL) avec l'appui du CIDEM

Public: 4^e et 3^e

Durée: 25 minutes

Matériel: photocopies du texte

Objectifs pédagogiques :

• Savoir définir le racisme, comprendre ce qu'il recouvre

• Comprendre l'évolution du discours raciste et le racisme contemporain (racisme culturel)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

« Brain storming »

- Demandez aux élèves ce qu'est le racisme en leur demandant de classez les réponses selon les catégories suivantes :
 - actes et pratiques : ségrégations, discriminations, violence...
 - discours, idéologie
 - représentations : stéréotypes, préjugés
- Annoncez que le racisme se manifeste par ces 3 éléments.

Distribuez le texte sur l'évolution du discours raciste et le racisme contemporain aux élèves (annexe 3 en p. 17-18).

Demandez-leur:

- Donnez plusieurs critères visibles sur lesquels se fonde le racisme biologique ?
 Caractéristiques physiques : couleur de peau, de cheveux, forme des lèvres, du nez...
- Donnez plusieurs critères visibles ou non sur lesquels se fonde le racisme culturel ?
 Caractéristiques culturelles: langue, tenue vestimentaire (vêtements traditionnels), valeurs, croyances, règles de conduites, traditions, rites...
- Comment le néo racisme est-il justifié ? Par le droit à l'identité des peuples.
- Est-ce que certaines cultures sont supérieures à d'autres ?

 Non, aucune culture n'est supérieure à une autre, chaque culture à ses propres valeurs, croyances, principes, règles de conduites, coutumes, traditions. Il nous est difficile d'être neutre lorsque l'on compare les autres cultures à la notre car on a tendance à la valoriser. Plutôt que de juger les normes, les coutumes des autres, il faut connaître leur histoire et leur signification.

Les discriminations fondées sur l'origine ethnique

FRANCHE-COMTE
la ligue de
l'enseignement
un awair per l'éditablen populaire

- Que pensez-vous de la diversité culturelle ?
- Est-ce que selon vous la différence de culture peu empêcher le mélange des populations ou le métissage ?

 Les particularités culinaires, linguistiques, artistiques sont autant de richesses à échanger, au même titre que les savoirs, les connaissances, les valeurs, les différentes expériences, les vécus et les

Les particularités culinaires, linguistiques, artistiques sont autant de richesses à échanger, au même titre que les savoirs, les connaissances, les valeurs, les différentes expériences, les vécus et les histoires. La diversité culturelle témoigne de la richesse de l'humanité et, en même temps, de sa complexité.



Annexe 3 : Du racisme biologique au racisme culturel

Le racisme biologique se développe au XVIIIe siècle. Il provient de la croyance dans l'existence des « races ». La race est considérée comme une réalité biologique. Les races étaient définies comme des groupes humains caractérisés par des caractéristiques physiques héréditaires. On classait les humains selon leurs traits physiques visibles extérieurement (*les phénotypes*). La couleur de la peau, la couleur des cheveux et des yeux, la taille, la forme des lèvres du nez et de la tête étaient les critères le plus souvent retenus pour classifier l'humanité en races distinctes.

Le racisme est l'idée selon laquelle les groupes humains ou « races » sont caractérisés par des traits physiques spécifiques, des traits mentaux, intellectuels et moraux différents et qui sont transmis par hérédité. Ces différents groupes humains considérées, « les races », sont perçus comme inégaux (physiquement comme intellectuellement). Certains sont supérieurs à d'autres.

Dans les années 1960, les scientifiques ont invalidés la « théorie des races » en démontrant que les humains étaient génétiquement trop semblables pour qu'on puisse parler de races. Sur les 300 000 gênes que possède chaque être humain, moins de 300 gènes montreraient des différences importantes entre les populations (soit 0,1%).

Dans les années 1960-70, le racisme va s'appuyer sur une autre logique, même s'il présente de profonde similitude avec le racisme classique. On parle de racisme culturel, de « racisme différentialiste » ou de neo racisme.

Pour comprendre ce qu'est le racisme culturel il faut comprendre ce que sont les différences socioculturelles. Chaque groupe humain a une culture qui lui est propre. La culture est la manière dont les hommes s'organisent pour vivre en société². La culture c'est en même temps les traditions, les coutumes, les croyances, les valeurs, façons de penser, les principes et règles de conduite : la langue, la cuisine, les rites, la façon de faire la fête, la musique... Les différences socioculturelles sont les différences entre les cultures de chaque groupe humain.

L'émergence du racisme culturel est contemporain. Il apparaît dans le cadre de la décolonisation et de l'inversion des flux migratoires entre l'Europe et les pays du sud. Ce racisme remplace le terme « race » par ceux d' « ethnie » et de « culture ». Le neo racisme, comme on l'appelle, établit une distinction entre les populations, non plus sur la base de caractères biologiques, mais sur leurs différences culturelles et prétend que celles-ci sont une menace pour la société. Il prône la valorisation de l'entre soi. Le néo racisme cultive la différence pour séparer les peuples, pour protéger sa différence, sa culture de celle des autres. Il considère qu'il y a une culture supérieure aux autres. Le néo racisme établit une hiérarchie entre les différentes cultures selon leur degré de proximité avec la culture majoritaire.

Par exemple, en France, les tenants de ce discours considèrent les populations d'Europe culturellement plus proches et donc plus facilement intégrables que les non-européens. La dépréciation des personnes aux origines ethniques ou culturelles différentes et la négation de leurs droits se font en raison d'une prétendue inadaptation culturelle, d'une incompatibilité avec la culture nationale.

Pour défendre ce discours qui en réalité rejette et exclu l'autre, tout autant que le racisme classique, le néo racisme met en avant la défense du droit à l'identité des peuples³. C'est une « idéologie identitariste », nationaliste, qui n'entretient pas moins les préjugés et les mythes vis-à-vis des populations aux origines ethniques différentes.

FRANCHE-COMTE
la ligue de
l'enseignement

^{2.} Tahar Ben Jelloun, Le racisme expliqué à ma fille, Seuil, 1999

^{3.} FOTIA Y. Du racisme à la discrimination raciste, Les figures de la domination, numéro 1

Racisme et ethnocentrisme

Chaque groupe humain possède sa propre culture. Il n'y pas de hiérarchie entre les cultures ou les religions. Chacune présente ses propres valeurs, ses codes, ses normes et ses règles. Nous sommes tous « imprégnés » de notre culture. Elle dicte consciemment ou inconsciemment notre vision et notre appréhension des faits et des choses. De ce fait, il est très difficile d'en faire abstraction et de juger objectivement les autres cultures sans faire preuve d'ethnocentrisme. Notre jugement n'est pas neutre.

L'ethnocentrisme est le fait de se référer aux valeurs, aux règles et aux codes de sa culture pour comprendre et évaluer une autre culture. L'ethnocentrisme consiste à poser les valeurs et les normes de son groupe comme les valeurs et normes de références. En conséquence, nous allons estimer les différences comme des anomalies et porter un regard dépréciatif sur les autres. Par exemple, si dans notre culture, la tradition est de manger à table avec des couverts, nous considérerons que manger par terre avec les mains n'est pas normal et relève de traditions primitives, sauvages ou barbares. En rejetant les coutumes, traditions, croyances des autres groupes, l'ethnocentrisme peut engendrer le racisme.

L'ethnocentrisme est une attitude universelle, c'est-à-dire que tout le monde, tous les différents peuples font plus ou moins preuve d'ethnocentrisme. Cette tendance à l'ethnocentrisme provient d'un besoin de sécurité et d'auto-valorisation.

Nous devons donc avoir en tête de ne pas juger les différentes traditions, coutumes, ou croyances en les comparant aux nôtres. Il faut plutôt connaitre l'histoire et la signification de ces coutumes.

La grande diversité des cultures doit être rapportée à la diversité des vécus et des histoires des groupements humains et des êtres qui les constituent.



Source : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL)

Public: collège

Durée: 20 minutes

Matériel: photocopies des textes

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre ce qu'il y a derrière le racisme
- Comprendre la notion de bouc émissaire
- Comprendre les liens entre le racisme et le phénomène du bouc émissaire

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

Distribuez le texte introductif sur le racisme aux élèves (annexe 4 en p. 20).

Demandez-leur ce qu'ils en ont compris et ce qu'ils en pensent.

Demandez-leur ce qu'est un bouc émissaire.

Distribuez le texte sur le bouc émissaire aux élèves pour qu'ils le lisent (annexe 5 en p. 21).

Demandez-leur:

- Recherchez dans l'histoire (ou actuellement) les différents peuples qui ont été pris comme bouc émissaire
 - Les juifs durant la 2nd guerre mondiale...
- Aujourd'hui quelles personnes ou groupes de personnes sont parfois présentées comme des boucs émissaires?
 - Les étrangers dans la société française pour certaines personnes. Ils voleraient le travail des français, toucheraient trop d'aides sociales, seraient délinquants. Ils seraient responsables du chômage, de la crise, de l'insécurité.
 - Les juifs, les personnes âgées accusées de couter chères, les homosexuels, les musulmans, les jeunes de banlieue accusés de l'insécurité, les personnes obèses...
- Connaissez-vous des boucs émissaires dans votre entourage ?
- Dans l'école ?
- Pourquoi sont-ils des boucs émissaires ?
- Quelle est leur différence ?

la ligue de l'enseignement un avoir per l'édication populaire

Annexe 4: Le racisme

Ce qui fonde le racisme, ce n'est pas la différence des races, mais la conscience d'être différent et l'affirmation de la supériorité. La race comme le racisme sont des constructions sociales, des inventions, qui résultent du regard et du jugement social que l'on porte sur une différence préexistante, comme la couleur de peau, la langue, l'ethnie, la culture, la religion, la nationalité ou l'orientation sexuelle. Le racisme, c'est donc avant tout une mise en valeur de la différence et il importe peu que la différence soit fondée sur une notion pseudo-scientifique de race. Il y a de toutes façons entre les hommes de multiples différences. Il suffit que l'une d'entre elles soit distinguée, privilégiée, durcie, considérée comme naturelle et devienne critère de discrimination pour qu'apparaisse le racisme.



Annexe 5 : Le bouc émissaire

L'expression bouc émissaire désigne la personne à qui l'on attribue injustement la responsabilité de tous les torts, toutes les fautes.

La recherche d'un bouc émissaire est un comportement observé dans plusieurs sociétés. Le fait pour les membres d'un groupe ou d'une société de ne pas atteindre leurs objectifs, de connaître des problèmes développe chez eux une agressivité.

Normalement cette agressivité est tournée de manière privilégiée vers la source de la frustration. Mais lorsque la source de la frustration est absente, non accessible, introuvable cette agressivité est déplacée vers un bouc émissaire qui est souvent la cible la plus facile et vulnérable : les groupes minoritaires, les étrangers, les personnes différentes.

Le bouc émissaire endosse alors la responsabilité des tous les échecs du groupe ou de la société comme par exemple le chômage, la pauvreté, la violence... Il est désigné comme l'ennemi, le responsable, la cause des problèmes. La plupart des membres du groupe ou de la société sont convaincus que cet ennemi présente des caractéristiques négatives qu'il faut combattre par la violence. La désignation d'un bouc émissaire permet au groupe de s'unir ou se réunir. Le phénomène du bouc émissaire est la loi du « tous contre un ». Le bouc émissaire est alors exclu du groupe, au sens propre ou figuré, parfois punie, ou condamnée.

Il s'agit d'un phénomène par toujours conscient. Certains groupes contiennent une violence présente en leur sein. Le phénomène du bouc émissaire à pour fonction de déplacer la violence interne à la société (endémique) vers l'extérieur de cette société.

La désignation d'un bouc émissaire permet de mieux couvrir certaines autres vérités dérangeantes, de masquer les vrais problèmes. Le bouc émissaire n'est pas le vrai responsable des problèmes et fautes qu'on lui attribue mais il permet de cristalliser l'agressivité et de déplacer l'origine du problème.

La stratégie de la division menée par les extrémistes dissimule un projet de société totalitaire, dictatorial, autoritaire, qui cultive l'ordre, la discipline, la violence, l'antisémitisme, la xénophobie, qui veut supprimer tous les lieux d'expression et tous les mouvements qui prônent l'émancipation de l'Homme sur les plans économique, culturel et social... et sexuel/amoureux.



Source : Ligue de l'Enseignement de Franche-Comté (URFOL)

Public: collège

Durée: 25-30 minutes

Matériel : photocopies du texte et du planisphère ou atlas

Objectifs pédagogiques :

- Aborder l'histoire de l'esclavage
- Comprendre le système commercial mis en place et la traite négrière
- Savoir localiser géographiquement les pays et les villes impliquées dans le commerce triangulaire

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ

A l'aide du texte (annexe 6 en p. 23) et d'un atlas ou d'un planisphère (annexe 7 en p. 24), retracer les circuits du commerce triangulaire sur la carte du monde.



Annexe 6 : Texte sur la traite négrière, l'esclavage et le travail dans les colonies

Pour répondre au besoin de main-d'œuvre dans ses colonies, et acheter des produits tropicaux très prisés, l'Europe déporte vers les Caraïbes et les Amériques des millions de captifs africains du XVIe au XIXe siècle. En quatre siècles, ils sont 15 à 18 millions à traverser ainsi l'Atlantique. Mais ils sont aussi cinq fois plus nombreux à y laisser leur vie : les uns sur la terre d'Afrique, lors de la capture ou dans les convois vers les zones côtières, d'autres dans les entrepôts, d'autres encore au cours de la traversée, terrassés par les famines et les maladies ou victimes de la répression de leurs révoltes sur les bateaux négriers.

La traite négrière donne lieu à un circuit d'échange, appelé « commerce triangulaire ». Les circuits de la traite transatlantique sont multiples. Quittant l'Europe – depuis Liverpool, Bristol, Le Havre, Saint-Malo, Lorient, Nantes, Bordeaux ou Lisbonne – , les navires négriers partent vers l'Afrique pour y échanger produit manufacturé contre des êtres humains. Chargés de marchandises d'échange (armes, alcool, étoffes...), ils longent la côte africaine, du Sénégal à l'Angola, pour y charger leur cargaison d'esclaves. Les bateaux, désormais chargé d'esclaves, partent ensuite pour les îles, l'Amérique et le Brésil afin d'échanger cette main d'œuvre contre du sucre, de la vanille, du cacao, du café, du coton, du riz et d'autres produits tropicaux. Au terme d'une traversée longue parfois de plus de deux mois, ils accostent aux ports du Brésil, des Guyanes, des Caraïbes et des États-Unis. Ils rentrent enfin en Europe, chargés de produits tropicaux.

D'autres circuits s'organisent depuis la côte orientale de l'Afrique et de Madagascar vers les îles Bourbon (La Réunion) ou de France (Maurice) et vers l'Amérique du Sud. D'autres encore convergent vers l'Afrique du Nord en traversant le Sahara.

Dans les mines comme sur les plantations, l'esclavage est une mort sociale. Le captif est dépossédé de toute identité ; le maître, dont il est la propriété, a droit de vie et de mort, et fixe son régime de travail et de châtiments. Les « coutumes coloniales » font loi : les assemblées de planteurs font fi des réglementations du pouvoir central, tel l'édit du Code noir publié en France en 1685. Productivité et violence régissent la vie sur les habitations (sucre, indigo, café, tabac). Les disettes sont fréquentes. La règle qui prévaut est celle de l'exploitation maximale de la main-d'œuvre servile et de son renouvellement régulier par la traite.



Annexe 7 : Carte du monde



Les discriminations fondées sur l'origine ethnique



LEXIQUE

<u>Culture</u>: le mot « culture » a différents sens. Il désigne ainsi tout à la fois des produits artistiques ou culinaires, des manières d'être, des façons de réagir face à l'imprévu, des façon de se comporter, de penser, des règles de vie en société, la langue parlée, des traditions, des coutumes, des rites, etc. D'une manière très générale la culture renvoie au système de valeurs et de normes d'une société ou d'un groupe. Chaque groupe établie sa propre culture.

Discrimination : est l'action de séparer un groupe en le traitant plus mal

<u>Esclavage</u>: état d'une personne privée de liberté, considérée comme la propriété d'une autre personne.

Ethnie: groupe qui partage des traits culturels (traditions, langue...) et une histoire commune.

<u>Norme</u> : une norme est la traduction d'une valeur en loi, en principe, en règle de conduite que l'on doit respecter dans notre comportement afin de respecter les valeurs de la société. Exemple : être polie, être aimable

<u>Préjugé</u>: c'est un sentiment préétabli généralement négatif et dépréciatif envers des groupes ou des personnes. C'est juger les autres sans les connaître suffisamment.

<u>Valeur</u>: c'est un idéal (une idée) d'une société qui guide les bonnes manières de penser, d'être et d'agir, de se comporter. Les valeurs d'une société sont cohérentes entre elles et forment un système. Chaque culture établit son propre système de valeur. Exemple : le respect, la fraternité, la solidarité, tu ne tueras point...

Il peut arriver qu'il y ait un problème de cohérence entre ces valeurs ou que des contradictions apparaissent. La société ou le groupe connait alors une crise. Il devient nécessaire de trouver une solution, un ajustement pour rétablir la cohérence du système de valeurs.

